

Des monnaies plus légères pour faire face à une réalité économique trop lourde

Histoire de monnaies 4/5



Toutes vos séries sur le web

Le lieu d'une tentation

Certains phénomènes traversent les siècles sans rien perdre de leur séduction. La création d'une monnaie en fait partie – non seulement comme instrument d'échange, mais aussi de tentation : alléger le réel, en corriger la lenteur, dépasser ses contraintes par un signe plus souple que la richesse qu'il représente. Cette tentation surgit dans les moments de tension, lorsque l'économie cesse d'être fluide pour redevenir lourde, contrainte. Dette excessive, raréfaction des moyens de paiement, blocage du crédit, défiance – autant de signes d'un monde qui résiste.

Alors apparaît une idée simple : desserrer la contrainte. Faire de la monnaie non plus une limite, mais un levier. Tel est le point de départ des aventures monétaires : non pas par le biais de la fraude, mais d'une intelligence appliquée au réel. Mais l'ambiguïté est là : en corrigeant le réel, l'instrument monétaire tend à s'en détacher. Pourquoi, lorsque le réel devient contraignant, l'esprit invente-t-il toujours des formes monétaires plus "légères" ? De John Law aux cryptomonnaies, l'histoire apporte une réponse continue.

■ Ce mouvement révèle une tension constante entre deux exigences contradictoires : la nécessité d'une monnaie suffisamment souple pour accompagner l'activité, et la nécessité d'un ancrage suffisamment solide pour maintenir la confiance.

Une série de Jean-François Marchi (*)

Les expériences de Law, de l'assignat et des cryptomonnaies diffèrent profondément par leurs techniques, leurs contextes politiques et leurs intentions explicites. Elles ne relèvent ni du même droit, ni des mêmes instruments, ni des mêmes structures de pouvoir. Et pourtant, elles procèdent d'un même fond.

Le lien qui les unit n'est pas institutionnel ; il est anthropologique.

Dans les trois cas, apparaît une même tentation : produire de la liquidité symbolique pour échapper à l'insuffisance ou à la rigidité du réel. Lorsque la réalité économique devient trop lourde – dette, lenteur, rareté, contrainte – l'esprit humain invente des formes monétaires plus légères que ce qu'elles représentent.

Traits constants

Il ne s'agit pas d'un accident, mais d'un réflexe.

On retrouve ainsi, sous des formes différentes, quatre traits constants.

1) Le premier est la promesse d'une fluidité supérieure.

Le système de Law prétend desserrer les contraintes du numéraire et accélérer la circulation. L'assignat cherche à suppléer l'insuffisance des ressources en multipliant les signes disponibles. Les cryptomonnaies promettent une circulation plus rapide, plus libre, affranchie des intermédiaires et des délais.

Dans tous les cas, il s'agit de sortir des pesanteurs du réel monétaire ordinaire.

2) Le deuxième trait est la substitution du signe à une assise tangible.

Chez Law, le papier et les actions acquièrent une autonomie relative par rapport au métal. Avec l'assignat, le lien avec les biens nationaux se distend jusqu'à devenir purement formel. Dans les cryptomonnaies, le signe numérique prétend va-

